

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item362. Paris, Lundi 4 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

362. Paris, Lundi 4 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-05-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous envoie copie exacte d'une lettre de Lady Palmerston reçue hier. Je ne lui répondrai que vendredi. Assurément vous jugerez cette lettre comme je la juge.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 411/107

Information générales

LangueFrançais

Cote990-991, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

362. Paris, lundi 4 mai 1840

Je vous envoie copie exacte d'une lettre de Lady Palmerston reçue hier. Je ne lui répondrai que vendredi. Assurément vous jugerez cette lettre comme je la juge. Lady Palmerston n'est pas assez fine ! Je ne me dérangerai pas pour les sots, cela serait trop bête, et je prends acte de ce qu'elle serait très fâchée d'un retard. Mais voyez un peu toutes ces petites gens qui travaillent d'avance, et tout cela sans doute avec des protestations d'amitié et d'intérêt pour moi. que j'aurais de choses éloquentes à vous dire sur tout ceci ; et des choses un peu orgueilleuses. Il vaut bien la peine d'avoir de l'esprit si c'est pour se gêner pour les sots. On marche dessus, on ne s'écarte pas pour eux. Tout ce que cela fera de plus, c'est de me faire rire, car leur inquiétude préparatoire est déjà fort drôle. Le reste de la lettre est pour me prier de mettre Thiers en garde contre Ellice ; dont elle me dit beaucoup de mal. En vérité tout cela sont de mauvais tripotages. Ellice est un très bon homme, quand nous en parlons Thiers et moi, c'est pour en dire tous les deux beaucoup de bien. Je garderai mon opinion de lui. C'est lui qui vous porte le présent n° et son annexe. Il sera à Londres, mercredi soir.

Tout le monde diplomatique même Granville a remarqué la hauteur et la froideur avec les quelles le Roi a traité Thiers à la cour le 1^{er} de mai. Décidément le Château trême contre lui, et ne prend pas la peine de cacher sa haine. Ellice pourra vous conter beaucoup de choses car il a vu Thiers tous les jours et Thiers lui dit tout. Sa situation me paraît un vrai tour de force, combien cela pourra-t-il durer ainsi ?

Adieu. Je vous quitte pour vous reprendre sur une autre feuille. Adieu. Adieu.

Midi.

Voici que je reçois une lettre de mon fils Alexandre du 2 de Londres. "J'ai dîné chez Brünnow. Il était très curieux de savoir si votre projet de venir ici était sérieux. Il a fait une mine bien longue en recevant de moi. l'assurance que vous arriviez à Londres au commencement de juin. Il en avait déjà entretenu mon frère et lui en avait signalé tous les inconvénients. Il me paraît très préoccupé." Eh bien que dites-vous de tout cela ? moi, voici ce que je dis je vais à Londres.

1 1/2

Génie sort de chez moi. Il m'a tout lu. J'approuve parfaitement. Il faut une énorme raison. Vous avez raison en tout. Je vous remercie beaucoup, beaucoup. Adieu. Adieu. J'ai souligné dans la copie les deux textes à traiter dans ma réponse.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 362. Paris, Lundi 4 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/334>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 4 mai 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

on me parle de l'Allein, on me s'écrit
par tous sens. tout ce que cela
faut de plus c'est de me faire voir,
ce que mes injures de préparatoire
est déjà fort drôle.

La route de la lettre est pour me
permettre de mettre Thiers en regard contre
M. de Villiers, doublement heureux
de mal. Surtout tout cela sont
de mauvais tripotage. M. de Villiers
est un très bon homme; quand
vous capoterez, Thiers et moi, j'est
pour en dire tout le long beaucoup
de bien. Il gardera son opinion
de lui.

Malgré que son porte le ^{nom} de
M. de Villiers, il sera à Londres
Mardi soir.

tout le monde diplomatique
meurt pauvre à cause de la

haute
jeu de
Cous de
le ha
un pro
rapau
vous co
car il
Thiers
un pe
comb
suisi
pour
autr
vrai
mon
Londr
il est
si est

... s'écarter
... de la
... faire voir,
... narrations
... sous un
... ord' entre
... beaucoup
... cela sont
... Elle
... quand
... l'écrit
... beaucoup
... son opinion
... l'écrit
... ra à Louis
... tige
... en la

hauteurs et la froideur accablée
jeuls le roi a traité Thier à la
Com. let. d'écrit. d'écrit d'écrit
le château traîne contre lui, et
un grand par la perle d'écrit
papain. Elle se penche
vous conte beaucoup d'écrit,
car il a été Thier tout le jour, et
Thier lui dit tout. La situation
me paraît un vrai tour de force,
combien cela pourra-t-il durer
si long? adieu, j'embrasse
pour vous répondre sur un
autre feuille. adieu. adieu.
vrai je n'ai reçu une lettre de
mon père à l'écrit du 2. de
Londres. "j'ai écrit à l'écrit
il était en d'écrit d'écrit
si votre projet d'écrit ici

était révéré. Il a fait une sieste
 vrai couple en venant de ceci
 l'apurement par son arrivée
 à London au faucement de juin.
 Il en avait dit retentir ce
pro et lui avait signalé
les incapacités. il en
paraît très précis. "

Et lui me dit vous de tout cela?
moi, vous avez dit, je ven
à London.

1/2. Je me dois, de vous. il me
trist lui. je appris par fait.
il est un bon homme. vous
avez raison entant: je vous remercie
beaucoup. beaucoup. à Paris. edim.

j'vous
 de lady
 lui répo
 ment
 je la je
 par ap
 per pou
 list, e
 seroit
 mais
 j'attén
 d'a ven
 avec
 et d'inte
 que j
 à vous
 show
 vauch
 si c'est

copie

1^{er} Mai

99

ma chère amie

La mort de Lrd Bredington whom I found ma chère
sans toute sa famille, et ils se sont bien portés
comme affligés. toute la société aussi se souffre
car on l'aimait beaucoup. Je crains aussi que
si quelque chose se retouche en partie au moins, en
respectant la Substancie de mes affaires dans
une affliction, ce qui serait bien dommage.
Sans ce can peuh être peu être attendu d'arriver
au meilleur tard, pour jurer toujours d'une occasion
aussi agréable. au fait je crains peut-être que
conviendrait mieux alors, et bien sûr un
certain plus tard. Les affaires de juillet sont le
septembre sont ceux qui me paraissent être
conviendrait mieux pour aller avec un peu de
comparaison de la paper et agitation de
mort de jésus. Mes affaires aussi sont alors
et tous les banquiers et les Trésoriers de la
diplomatie. La plupart craignent votre
arrivée ici, et sont prêts à toutes sortes de
negotiation à terre, en parole, et à toute la
demande la plus exorbitante. L'année pour
je crains un peu pour moi est difficile et
je crains qu'elle soit un peu plus si mes affaires
plus tard lorsque les affaires seront terminées

arrangés avec elle le Parlement par M. de
M. Bonin, & M. Guizot avec de d'hom. d'ap. d'ap.
ont eu des relations très profondes et
si on y réfléchit à la difficulté à rester
avec lui de long, on se rend compte qu'il y avait des
jaloux continuelles. Néanmoins, cette fois
d'après de Bonin, et d'après d'après d'après
bonin avec d'après.

Je me dis que ces deux interventions dans
votre intérêt, et dans votre intérêt, car personnellement
je suis très vivement de votre côté,
deux fois très tactes d'un regard de votre côté
par la prudence. Mais je ne serais pas un ami
si je ne vous disais à cause de cette fois
je pense la même.

Je me rendrais par un avis dans une telle
position, quand même je suis sûr que
talents vous avez toujours les moyens de vous en
bien tirer. M. Guizot est un homme qui
want et la conversation si variée et intéressante
est sans doute la plus grande joie dans
votre vie. Mais comme il faut souffrir
pour être belle "il faut aussi souffrir un peu
deux fois de plus de la souffrance aux vôtres.

Les allumeurs de leur parti en France, à cette époque
sont tout jaloux de votre influence, et ils ont
pu à leur parti. Mais s'ils se voient en face, les
deux partis se combattent, et les
amis fidèles de votre cause partent avec vous
pour se faire connaître. Mais il me semble
qu'un petit délai dans votre arrivée en France
par un grand sacrifice de personnes et de biens
vous en fera profiter.